

Malgré la communication hyperbolique de Gabriel Attal sur la revalorisation, soi-disant « historique » des enseignant-es, ces dernier-ères n'en voient pas le résultat à la fin du mois, sans compter l'appauvrissement des autres personnels, en particulier les AESH, AEd et catégories C et B.

Alors qu'il dit ouvrir un chantier sur l'attractivité de nos métiers, censé être

LES REVALORISATIONS ? BEAUCOUP DE COMM' ...

bouclé en 2 petits mois, il assume de ne plus aborder le sujet des revalorisations salariales. C'est inacceptable. Les **personnels perdent du pouvoir d'achat depuis 20 ans et les maigres revalorisations (indiciaires et indemnitaires) ne compensent même pas l'inflation des deux dernières années.**

Pire, l'imposition du Pacte aggrave les inégalités salariales, en premier lieu les inégalités femmes/hommes, sape les garanties statutaires et fissure les collectifs de travail.

Au-delà des discours et des opérations de

UNE DÉGRADATION CONSTANTE DES CONDITIONS DE TRAVAIL...

communication, **une chose est sûre : le ministère ne fait aucune proposition pour améliorer les conditions de travail des personnels.** Ces dernières se dégradent de façon récurrente et les personnels subissent une perte de sens de leur métier : manque d'infirmier-es et d'assistant-es sociales face aux difficultés sociales de nos élèves de plus en plus criantes, manque d'AEd et d'AESH, dont ces dernier-ères subissent en plus la maltraitance des PIAL et des temps partiels imposés, manque de personnels techniques et administratifs à qui on impose l'expérimentation de nouveaux outils...

Quant aux enseignant-es, le ministre annule certes des suppressions de postes qui avaient été annoncées pour financer ses marottes idéologiques, mais il le fait au détriment du 1er degré et du lycée. Ces contre-réformes non préparées sont instaurées à marche forcée au mépris de l'épuisement des personnels. Ce sont bien des créations de postes massives qui sont nécessaires pour baisser les effectifs dans toutes les classes!

Cette précipitation

LE TRI SOCIAL ACCENTUÉ À TOUS LES ÉTAGES...

culmine avec la mission « Exigence des savoirs » conclue en 6 petites semaines et menée sans véritable concertation avec les organisations syndicales. Comme si le scénario était écrit avant l'ouverture des discussions...

Surtout, la politique d'Attal se résume à aller jusqu'au bout de la vision réactionnaire de Blanquer, le talent de communicant en plus et le discours ouvertement anti-prof en moins.


La réforme de la voie pro est par exemple dans la droite ligne de la logique de libéralisation du marché du travail, en réduisant les possibilités de formation des jeunes, quel que soit leur vœu, aux besoins du bassin d'emploi. C'est l'assignation des élèves à leur classe et à leur lieu de vie. Le tri social officiel que Blanquer avait mis en place avec sa réforme du lycée se trouve à nouveau renforcé. Pire, Attal le développe en l'instaurant de façon plus précoce avec la possibilité de redoubler en primaire et en installant des groupes de niveaux en maths et en français au collège. La violence de classe de cette politique est ahurissante en plus d'être inefficace pour remédier à la difficulté scolaire car en fait, le but n'est pas tant de faire réussir les élèves en difficulté que de les séparer des autres pour que ceux-celles-ci réussissent plus encore.

EXIGEONS UNE ÉCOLE ÉMANCIPATRICE POUR TOU-TES

L'École Attal, c'est l'École du séparatisme. C'est celle du cliché et du « bon sens près de chez vous » : un-e élève n'a pas réussi

son année ? Stage d'été sinon redoublement et ça ira mieux ! Elle ou il n'a pas eu son brevet ? Prépa lycée et classe de relégation ! **En couplant ces mesures avec l'expérimentation de l'uniforme, Attal nous repasse le film en noir et blanc d'une École fantasmée où l'immense majorité des élèves n'allait pas jusqu'au bac, mais remerciait respectueusement leurs profs.**

Renoncer à toute ambition émancipatrice de l'École, c'est tourner le dos à ce qui donne du sens à nos métiers et cela n'améliorera en rien nos conditions de travail. Celles-ci se dégradent du fait du manque de moyens pour faire réussir nos élèves et de la vision idéologique de l'École macroniste du tri social et de la négation de la liberté pédagogique.



Le 1er février exigeons un projet d'École émancipatrice pour les élèves et les personnels. Gagnons l'augmentation de nos salaires et l'abandon du Pacte, la création massive de postes dans tous nos métiers, et l'abandon de l'ensemble des réformes réactionnaires passées ou en projet.